



**ÇA VA, ÇA VA, LE MONDE !**

JARDIN DU GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

**16 AU  
21 JUIL**



# ÇA VA, ÇA VA, LE MONDE !

16 17 18  
19 20  
21 JUIL  
À 11H30

JARDIN DU GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

accès libre

Le cycle de lectures « Ça va, ça va, le monde ! » est programmé dans le Jardin du gymnase du lycée Saint-Joseph du 16 au 21 juillet de 11h30 à 12h30. Il met à l'honneur des auteurs francophones d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Haïti lus par les acteurs du Festival d'Avignon. Ces lectures sont coordonnées par Pascal Paradou, dirigées par Catherine Boskowitz.

## JEUDI 16 JUILLET

*Je, soussigné cardiaque* de Sony Labou Tansi (Congo)

Lu par Marcel Mankita, Eddie Chignara, Mireille Roussel, François Raffenaud, Gustave Akakpo / Bertrand Amiel (artiste bruiteur)

*Je, soussigné cardiaque* est un texte écrit en 1977, primé dans le cadre du Concours théâtral interafricain organisé par RFI. Il raconte les dernières heures de Mallot, jeune instituteur épris de liberté et condamné au peloton d'exécution pour s'être opposé à des figures du pouvoir.

Le 14 juin 1995 disparaît, à l'âge de 48 ans, celui que l'on surnomme le Diogène de Brazzaville. Mots courageux, verbe intempestif, parole incandescente, syntaxe exubérante, **Sony Labou Tansi** aura brûlé sa vie dans l'écriture, avec excès, tout ensemble poète, romancier ou dramaturge. RFI le découvre grâce au Concours de théâtre Interafricain organisé par la radio et il est dès 1973 au palmarès de ce prix qu'il remportera à trois reprises avant de se faire un nom en 1979 avec son premier roman *La vie et demie* (éditions Le Seuil). Auteur de six romans et d'une vingtaine de pièces de théâtre, il est joué durant les années 80 sur toutes les scènes internationales sous la direction de metteurs en scène étrangers ou avec sa compagnie le Rocado Zulu. « Je m'entête à nommer la vie, je m'entête à trouver la vie », écrit-il en 1967.

Une écriture, vingt ans après, toujours aussi vive.

Sony Labou Tansi *Je, soussigné cardiaque* in *La parenthèse de sang*, coll. Monde Noir dirigée par Jacques Chevrier ©Éditions Hatier, 1981 ©Éditions Hatier International, 2002

## VENDREDI 17 JUILLET

*Chemin de fer* de Julien Mabilia Bissila (Congo),  
Lu par Julien Mabilia Bissila / Musique Gilles Campaux (batterie),  
Stéphane Ben (violoncelle)

1997, une série de bombardement sur la ville de Brazzaville, les corps se retrouvent dans les couloirs des hôpitaux éventrés, c'est la dernière chance. Amputation, impuissance, confusion, hallucination... L'humain s'enfuit et laisse place à l'animal. Dans la nuit, un homme pris dans les labyrinthes du chaos. Est-il encore de ce monde? Un homme? Un souffle?

« Si tu me fais vibrer avec tes mots, je dirai à mon chargeur de nous laisser l'instant d'une intimité. Toi et moi, ici. Toi dans moi, à même le sol. Tes mots autour de mon cou, de mon cul, de mes seins têtus, de mon ventre-volcan, entre mes cuisses de feu, ta langue labourieuse... Viens monsieur l'artiste, viens écrire le chemin de fer dans ma chair rebelle qui réclame la chaleur de ta bouche, viens! »

Premier lauréat du Prix Théâtre RFI, **Julien Mabilia Bissila** est auteur, metteur en scène et comédien. Né en 1976, il suit une formation dramatique, interrompue en 1997 par la guerre civile au Congo durant laquelle il va se réfugier pendant deux ans dans la forêt. La paix revenue, il crée sa propre compagnie Nguiri-Nguiri théâtre et commence à se faire connaître. Ses pièces sont lues à Limoges, Paris, Marseille et Lyon où il réside cette année. Sa pièce *Au nom du père et du fils et de J.M. Weston* lue aux 29<sup>èmes</sup> Francophonies en Limousin puis en Avignon en 2013 dans le cycle RFI sera créée en novembre 2016 au Tarmac. *Crabe Rouge* fera l'objet d'une lecture en décembre 2015 au Vieux Colombier et sa pièce *Jazz-dentelle et Taffetas* une production du théâtre de la Cité (Marseille) sera présentée à la Biennale des écritures du réel en mars 2016.

Le Prix Théâtre RFI est organisé en partenariat avec l'Institut Français, la SACD, l'Association SACD Beaumarchais, les Francophonies en Limousin et le Théâtre de l'Aquarium.  
Texte à paraître chez Lansman/Tarmac/RFI

## SAMEDI 18 JUILLET

*L'Oiseau Parker dans la nuit* de Yanick Lahens (Haïti)  
Lu par Mireille Perrier

Une femme se confie devant une assemblée silencieuse, prise à témoin. Elle dit un amour qui s'est nourri d'impossible et d'attente. Raconte l'histoire et la difficulté voire l'absence de cette histoire. Prononce les mots de l'ivresse amoureuse et accède à cette clarté de l'envers des choses. Clarté à laquelle la musique n'est pas étrangère. *L'Oiseau Parker dans la nuit* est un texte inédit, qui a pris la forme d'une nouvelle avant d'être réécrite par l'auteur pour la scène.

Lauréate en 2014 du Prix Femina pour *Bain de lune* (éditions Sabine Wespieser) **Yanick Lahens** est auteure de nouvelles, de romans et de nombreux textes critiques sur la littérature et la société haïtiennes. Après des études supérieures en France elle retourne vivre dans son pays consacrant ainsi l'ensemble de son œuvre à ce territoire et cet imaginaire. Récompensée par de nombreux prix avec *Dans la maison du père*, *La couleur de l'aube* ou *Filles* écrit après le séisme de 2010, elle est traduite en anglais, allemand, portugais, espagnol et japonais. Femme engagée, Yanick Lahens a mis sur pied depuis 2008 une fondation pour des actions plus ciblées auprès des jeunes.

## DIMANCHE 19 JUILLET

*Esperanza (Lampedusa)* d'Aziz Chouaki (Algérie)

Lu par Mouss Zouheiry, Hammou Graïa, Marcel Mankita, Raphael Almosni, François Raffenaud / Bertrand Amiel (artiste bruiteur)

Une coquille de noix, *Esperanza*. La Méditerranée, celle d'Homère, d'Ulysse, de Sindbad, de Moby Dick et de toutes les mythologies à crinières d'embruns. Sur cette coquille de noix, toute de vaine bravoure, des gens (ingénieur, chômeur, handicapé, flic, trafiquant) ayant en commun le fracas des rêves brisés se lancent à l'assaut de l'Eldorado : toutes griffes aux dents. Derrière eux, le courroux de l'islamisme, des dictatures, de la misère (le Mali, le Niger, le Maghreb). Devant eux le monde de Cocagne : Lampedusa qui chavire les âmes et les vies des migrants. Pour Rachid, Socrate, Kader et les autres, c'est l'ultime traversée, le fracas des hommes, la mort à portée de vague, le plomb du silence de l'Occident... Mais rien ne peut arrêter ces affamés de lumière : munis de boussoles et de GPS détraqués, ils annoncent l'hémorragie du siècle nouveau.

**Aziz Chouaki** est né en Algérie en 1951, il est diplômé de Littérature anglaise (thèse sur l'*Ulysse* de James Joyce). Jusqu'aux émeutes de 88, il est directeur artistique d'un club de jazz à Alger où se croisent Jimi Hendrix et Miles Davis sur fond de muezzin. En 1990, il écrit dans *Le Nouvel Hebdo* où il est menacé de mort pour avoir été subversif vis-à-vis du régime et des islamistes. Exilé en France en 1991, il entame une carrière théâtrale où il se révèle avec *Les Oranges* et *El Maestro*. Parallèlement paraissent quatre romans dont *L'Étoile d'Alger*. Auteur d'une vingtaine de pièces, il rencontre Jean-Louis Martinelli. C'est le début d'un compagnonnage qui aboutit à la mise en scène d'*Une virée*, des *Coloniaux* et de plusieurs commandes dont *Don Juan* et *Esperanza*.

*Esperanza (Lampedusa)* d'Aziz Chouaki est publié aux Éditions Les Cygnes.

## LUNDI 20 JUILLET

*Red in blue trilogie : Tombeau* de Leonora Miano (Cameroun-France)

Lu par Atsama Lafosse, Marco Codjia, Mylène Wagram, Myriam Tadessé Bertrand Amiel (artiste bruiteur)

Une femme revient avec son frère malade, sur la terre de leurs ancêtres afin qu'il meure et se fasse enterrer, mais sur cette terre d'un rouge ocre, il ne suffit pas de croire. Après *Les aubes écarlates* (2009) et *La saison de l'ombre* (2013), Léonora Miano poursuit, avec *Red in blue trilogie* (2015), son exploration de la mémoire atlantique des Subsahariens et des Afrodescendants. *Révélation*, *Sacrifices* et *Tombeau*, les mouvements de *Red in blue trilogie*, ces trois temps de la traversée sensible qu'entreprend l'auteur, forment une unité dont on entend ici la dernière station du parcours. Contemporain et particulièrement poétique, ce texte interroge l'Afrique subsaharienne de notre temps sur son rapport au souvenir du trafic humain transatlantique, et sur ses relations avec la descendance des déportés.

*L'intérieur de la nuit*, le premier roman publié de Léonora Miano, fête ses dix ans en cette année 2015 qui voit paraître *Red in blue trilogie*, texte théâtral et

douzième ouvrage de l'auteur. Depuis ses débuts, Léonora Miano arpente les zones d'inconfort de l'expérience subsaharienne et afrodescendante. On lui doit l'entrée dans le texte littéraire de la population afropéenne de France, ou des écrits mettant en valeur la vision subsaharienne du trafic humain transatlantique, ce grand impensé des Lettres subsahariennes. Léonora Miano a reçu le Prix Fémina en 2013 pour son roman *La saison de l'ombre* (Grasset).

*Red in blue trilogie* de Leonora Miano est publié chez L'Arche Editeur.  
Avec le soutien de l'association Mahogany Afro Cultures

## MARDI 21 JUILLET

*Pièce de printemps - Pays natal* de Pedro Kadivar (Iran)

Lu par les comédiens de *Fugue*, Samuel Achache, Vladislav Galard, Léo-Antonin Lutinier et Thibault Perriard / Bertrand Amiel (artiste bruiteur)

Un homme retourne dans son pays natal qu'il avait quitté autrefois en pleine adolescence, après vingt et un ans passés sur un autre continent. Atterri à l'aube, il rencontre une passante, un chauffeur de taxi, puis un fonctionnaire de la mairie qui lui montre son acte de naissance. Il retrouve ensuite les membres de sa famille, déambule dans les rues, fait la connaissance d'autres personnages. En quête de ce qu'il porte encore en lui de ce pays où il fut né autrefois et dont la langue, qu'il parle encore, fut la sienne jusqu'à son départ – un pays qu'il avait imaginé désormais étranger mais où pourtant il affronte à présent une part intime de lui-même, il découvre peu à peu que les frontières entre pays et continents, entre leurs habitants et leurs langues, sont bien plus indéfinies et mouvantes qu'on ne pense et que le pays natal, lui, ne peut se réduire au pays de naissance mais se déploie et se déplace au gré de la vie et du temps.

Écrite en 2008, composée de treize personnages et quinze scènes, cette pièce est le troisième volet d'une tétralogie théâtrale intitulée *Tétralogie de la Migration* (2006-2010). Elle vient après *Pièce d'automne – Un jour d'automne quelque part* et *Pièce d'hiver - Une visite au musée*, et précède le quatrième volet, *Pièce d'été – La Répétition*. Le choix des scènes présentées pour Avignon a été fait par l'auteur.

**Pedro Kadivar** est né à Chiraz (Iran) et arrive en France en 1983 à l'âge de seize ans avant de s'installer à Berlin en 1996, impressionné par la ville et sa rencontre avec Heiner Müller. Il y travaille comme auteur et metteur en scène, et achève sa thèse sur Proust. En 2004, il retourne en Iran après vingt et un ans d'absence et entame à son retour sa *Tétralogie de la Migration*. Il reçoit le Prix SACD de la dramaturgie de langue française 2014 pour sa pièce *Pays* et publie en 2015 *Petit Livre des Migrations* aux éditions Gallimard.

Une proposition faite avec le Festival des Francophonies en Limousin.

## ET...

SUJETS À VIF

*Et quand le soleil était au zénith, une voix transperçait le ciel...*

de Katia Guedes et Pedro Kadivar

15-21 juillet à 11h, Jardin de la Vierge du lycée Saint-Joseph

Pour la troisième année consécutive, RFI plante ses tréteaux à Avignon avec le cycle de lectures « Ça va, ça va le monde! ». Une nouvelle aventure pour inviter ses auditeurs au Festival et convier les festivaliers à tendre l'oreille vers ces pays du Sud dont l'histoire n'est pas faite que de drames et de crises. L'actualité n'est jamais loin des préoccupations des auteurs de théâtre mais il faut entendre leur langue, leur capacité à décentrer le regard, à nous faire percevoir une autre réalité.

C'est pourquoi la radio mondiale s'est engagée dans cette aventure humaine en créant aussi le Prix Théâtre, en partenariat avec l'Institut français et la SACD, pour faire émerger un jeune auteur d'Afrique, des Caraïbes ou du Moyen-Orient. Et c'est avec fierté que nous proposons cette année de faire entendre le premier lauréat de ce nouveau prix, le Congolais Julien Mabilia Bissila, aux côtés d'auteur(e)s confirmé(e)s et salué(e)s par des prix prestigieux. Le monde est une mosaïque d'émotions, de tensions, de passions, de couleurs et de sons... comme le théâtre, comme la radio. Le Festival d'Avignon et RFI, tous deux attachés à la diversité des cultures et des points de vue, partagent incontestablement une vision commune et ce rêve à portée de main, celui d'un humanisme respectueux et multiculturel.

Que les auteurs écrivent, que les acteurs jouent et nous serons au rendez-vous. Le public est là! Avec ses 37,5 millions d'auditeurs et 10 millions d'internautes, RFI est le plus grand théâtre jamais imaginé. Et si le théâtre n'était pas fait que pour être vu, n'en déplaît à Molière... Chut! Écoutez.

Marie-Christine Saragosse  
Présidente-directrice générale

Avignon est ce lieu idyllique d'échanges culturels et artistiques qui n'ont de cesse de nous réjouir. Dans cette abondance de créations, ce merveilleux désordre, les voix des auteurs conviés par RFI sont un appel à la singularité, à la curiosité, à la fraternité des mots au-delà de nos frontières, vers d'autres continents, d'autres mondes, d'autres genres de chaos. La SACD est heureuse de renouveler son soutien au cycle de lectures « Ça va, ça va, le monde! » cordonné par Pascal Paradou, dirigé par Catherine Boskowitz et qui cette année s'enrichit d'un travail de mise en scène sonore grâce à la présence de l'artiste bruiteur Bertrand Amiel, associé au succès de nombreuses fictions radios.

Sophie Loubière  
Administratrice Radio SACD

## **RFI : LES VOIX DU MONDE**

RFI est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en douze autres langues. Chaîne d'information, de réflexion et de découvertes, la radio du monde accompagne cette année encore le Festival d'Avignon où elle s'installe pour des reportages, des duplex et des émissions. Après le succès des deux dernières éditions, RFI renouvelle l'expérience et présente « Ça va, ça va le monde! » dans le Jardin du gymnase du lycée Saint-Joseph ouvrant sa proposition aux œuvres des Caraïbes. Auteurs confirmés ou à découvrir, l'objectif est d'inviter les spectateurs et les auditeurs à croiser les imaginaires et à entendre d'autres histoires du monde. Le cycle « Ça va, ça va le monde! » est coordonné par Pascal Paradou (RFI) et dirigé par la metteuse en scène Catherine Boskowitz. Ces lectures en public seront également diffusées sur les antennes de RFI tout au long de l'été.

## **RFI : DÉCOUVREUSE DE TALENTS**

RFI soutient les talents et les initiatives culturelles et artistiques. C'est là une de ses missions de service public. La radio mondiale accompagne depuis de nombreuses années la création et découvre de jeunes talents dans les secteurs musicaux, cinématographiques et littéraires. La francophonie et la langue française sont au cœur de RFI : langue de création ou de partage sur ses antennes, le français est aussi rendu accessible à tous ceux qui veulent l'apprendre, quelle que soit leur langue d'origine, par les outils disponibles sur son site internet. RFI souhaite ainsi être un lieu privilégié d'échange entre les cultures.

Pour écouter RFI en France :

À Paris sur 89 FM / Sur internet [RFI.fr](http://RFI.fr) / Sur les applications mobiles et tablettes et sur 89.3 FM à Port-au-Prince, 97.8 FM à Douala, 93.2 FM à Brazzaville et dans 62 pays dans le monde

Dans les offres radio cible / satellite / adsl

Suivez RFI sur les médias sociaux

## CATHERINE BOSKOWITZ

Catherine Boskowitz travaille en France, en Haïti, en Afrique et au Moyen-Orient, voyage en Europe. À l'intérieur de ce mouvement, de ces allers et retours, elle construit un travail de création où le théâtre occupe une place essentielle, avec une équipe artistique pluridisciplinaire et multiculturelle. Initiatrice de projets réunissant de nombreux artistes, elle a fondé et dirigé pendant dix ans le Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, Fabrique des nouveaux territoires de l'art où la pratique s'affirme aux frontières du théâtre et de l'expérience. Ces croisements géographiques comme disciplinaires renforcent sa conviction : « *le théâtre doit être la chambre d'écho du monde où nous vivons* » et l'amènent ainsi depuis toujours et de façon renouvelée à rassembler sur les plateaux, des artistes issus de la diversité culturelle, qu'ils soient comédien(ne)s, auteur(e)s, scénographes ou dramaturges. Ses mises en scène des textes de Tchekhov, Gatti, Shakespeare, Kourouma, Racine, Genet dont en 2013 *La Dernière Interview* de Jean Genet avec l'acteur-performeur Dieudonné Niangouna, sont chacune une invitation au public à se déplacer avec elle. Sa dernière mise en scène, *le Projet Penthésilée* à partir du texte d'Heinrich von Kleist, a été créée en 2015 et jouée au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Elle dirige les lectures de « Ça va, ça va, le monde ! » au Festival d'Avignon organisées par RFI depuis 2013.

## ET...

### SPECTACLE

*The Last Supper*, d'Ahmed El Attar

18-24 juillet à 18h, Vedène, L'Autre Scène du Grand Avignon

En partenariat avec RFI, France 24 et Monte Carlo Doualiya

69<sup>e</sup>  
ÉDITION

Tout le Festival sur  
[festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)

f t i ☆ #FDA15



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.